

Novembre 2003

Nancy *mag*

Le magazine de la Ville de Nancy • www.nancy.fr

ACTUALITÉ :

[Marché de Noël,](#)
[Saint Nicolas : les fêtes,](#)
[c'est pour bientôt !](#)

QUARTIERS :

[Le rendez-vous](#)
[des ateliers de vie.](#)





[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page suivante](#)

" Peace and Lobe "

Le concert qui réduit les risques auditifs

Ecouter souvent et longtemps de la musique trop forte peut avoir des conséquences graves sur l'audition. Pour faire entendre la voix de la prévention auprès des lycéens, le Centre régional des musiques actuelles (CRMA) et le groupe nancéien Mange Moi! ont imaginé un spectacle au titre évocateur: « Peace and Lobe».

Sommaire

Actualité

- [p.4 Bientôt le marché de Noël](#)
- [p.6 Sans-abri : un dispositif d'hiver](#)
- [p.7 Délégations supplémentaires pour deux élues](#)

Quartiers

- [p.8 Votre atelier de vie de quartier et vous](#)
- [p.10 Les usagers du parc Charles III font cause commune](#)

Quotidien

- [p.12 Le goût de l'équilibre avec Nancy Ville Santé](#)
- [p.13 Des ordinateurs pour toutes les écoles](#)

A l'affiche

- [p.14 Saint-Nicolas cortège le 7 décembre](#)
- [p.16 Recettes historiques pour fines bouches](#)

Tribunes libres

DIRECTEUR DE PUBLICATION : André Rossinot
REDACTEUR EN CHEF : Gérald Bonzé
ONT COLLABORÉ A CE NUMÉRO : Lison Jungmann, Déborah Levy, Emily Morisot, Laurent Picquard, Aurélie Sobocinski, Vincent Viac
PHOTOS : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin
SECRETARIAT : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 -
RÉALISATION TECHNIQUE : Ligne de Mire
IMPRESSION : ACTIS
Tirage : 60 000 exemplaires
Dépot légal n° 141.



Rock festif et prévention auditive

«Personne n'est égal devant le son. C'est à chacun de juger de son état: plus on est fatigué, plus on prend des risques auditifs» explique Isabelle Chaigne, chargée de mission pour le CRMA. Avec la Ville et l'association Zic-Zac en Lorraine, le Centre sensibilisait déjà à ce sujet les acteurs du monde des musiques amplifiées, via des conférences. Mais, et c'était aussi un souhait de l'adjoint à la culture Laurent Hénart, il fallait aller plus loin et informer le jeune public. «Le «Plus c'est fort plus c'est cool» amène une génération de jeunes à subir de hauts niveaux sonores (walkman, mur d'enceintes...). Ils prennent le risque de surdité à la quarantaine. C'est un réel problème lorsque l'on sait que les possibilités de guérir ce type de pathologie sont quasi inexistantes»

Prévenir sans être moralisateur, c'est le challenge que se sont lancés l'équipe du CRMA et le groupe Mange Moi!, en partenariat avec le rectorat et le service Nancy Ville Santé. Le résultat : un spectacle «ludique et didactique, qui veut provoquer une prise de conscience afin que les jeunes adaptent leurs comportements». Avec force mises en scène, Mange Moi!, tenant d'un rock festif, proposera de novembre à décembre à plus de 2000 lycéens ce voyage fantastique au creux de l'oreille, mariant concert, vidéo et de multiples saynètes d'information sur les risques auditifs, l'histoire des musiques amplifiées...Prochainement, des actions pour les collégiens seront également lancées.

**Se barricader ou s'ouvrir à l'échange et au mouvement ?
Du quartier à l'Europe, la question se pose aujourd'hui dans les mêmes termes à chacune et chacun d'entre nous.**



A l'échelon le plus proche, la réponse est simple. Personne, hormis les stakhanovistes du repli sur soi, n'imaginerait que les douze quartiers de notre ville se tournent le dos. Une solidarité naturelle, évidente, que l'on retrouve avec les communes du Grand Nancy. Et qui s'étend peu à peu à d'autres voisins, telles les villes du Sillon Lorrain Metz, Thionville et Epinal - avec lesquelles nous partageons déjà des projets importants comme la réalisation de l'A32.

Mais au-delà ? Avons-nous réellement quelque chose à voir avec les autres régions du Grand Est, avec l'Europe ? Ma position est sans ambiguïté : c'est oui. Et voilà pourquoi.

L'Europe n'est pas la caricature de technocratie lointaine à laquelle certains voudraient la réduire. Elle est aux côtés de la Région Lorraine et de l'Etat pour financer le TGV-Est et améliorer ainsi la desserte ferroviaire de notre ville. Autre exemple, elle aide les étudiants nancéiens qui le souhaitent à compléter leur formation dans les universités des pays de la Communauté - un atout supplémentaire sur un marché de l'emploi qui s'internationalise.

Dans le domaine de la santé, les frontières entre initiative locale, coopérations interrégionales et partenariats européens sont tout aussi ténues. En cancérologie, le CHU de Nancy et ses homologues d'Alsace, de FrancheComté, de Bourgogne et de ChampagneArdennes associent outils et compétences pour mieux soigner les malades. Et la création récente, à Brabois, d'une unité de chirurgie cardiopédiatrique unique dans le Grand Est est le fait d'une équipe franco-allemande...

Alors pourquoi ne pas admettre que, du quartier à l'Europe, c'est désormais une même dynamique qu'il s'agit de mettre en place, décentralisée, innovante, proche des réalités du terrain et des besoins des citoyens ? Début décembre, aux Prémontrés et à Nancy, un séminaire franco-allemand, auquel participera le Premier Ministre, va réunir autour de cet enjeu fonctionnaires territoriaux et responsables économiques. Je suis particulièrement heureux d'avoir contribué à la tenue de cette rencontre, car l'ouverture entre villes, entre régions, entre pays, est aujourd'hui au coeur de la notion même de qualité du service public. Y compris sur le plan local, et c'est bien cela qui me passionne.

André ROSSINOT

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

mag

Actualité

Bientôt le marché de Noël...

Dans quelques jours, le marché de Noël va reprendre ses droits dans le centre de Nancy. Une fête quotidienne haute en couleurs, riche en saveurs, où il fera bon passer se réchauffer et faire ses emplettes en vue des rendez-vous de la fin d'année !

Dès le 29 novembre, et jusqu'au soir de la Saint-Sylvestre, 70 petits chalets vont s'installer le long du mail Saint-Thiébauld, qui relie la place du marché au Centre Saint-Sébastien, et sur la place Maginot. Sous la houlette des Vitrites de Nancy et avec le soutien de la Ville dans le cadre de la délégation au commerce de Jean-François Husson, les chalets prendront cette année moins d'espace que l'an passé. «Le marché sera mieux placé, recentré sur ses deux sites principaux», précise Yves Monnot, président des Vitrites de Nancy. Plus que la quantité, nous recherchons la qualité en concentrant logiquement les exposants sur les allées les plus fréquentées».

Sous les lampions et les grandes illuminations, ces deux artères piétonnes regrouperont les produits d'artisans venus proposer des idées cadeaux dédiées à l'univers féerique et légendaire des fêtes. De la gastronomie bien sûr (un grand chocolatier sera de la partie), mais aussi

l'artisanat du monde, des verreries, tissus... et plusieurs nouveautés, avec une consigne (voir ci-dessous) et de multiples animations de rues.

Les "Myriades nancéiennes", c'est tous les jours de 8h30 jusqu'à 19h30, en plein centre ville.

Une consigne rue Notre Dame

Nouveauté 2003 : les visiteurs pourront déposer ce qui les encombre dans un chalet «consigne» situé rue Notre Dame. «Nous avons pris cette initiative pour qu'ils puissent, pendant quelques heures ou toute la journée, faire leurs achats plus sereinement», rappelle Catherine Lebon, l'élue déléguée aux professions de services. Et c'est gratuit !

Journée des enfants :

dire non à la violence

Journée européenne des droits de l'enfant le 20 novembre. Labellisée «Ville amie des enfants» par l'UNICEF et l'Association des Maires de France, Nancy réunira 60 élèves de CM2 dans la salle de conseil du Grand Nancy

pour s'entretenir, avec des professionnels, du thème de la violence : «celle que les enfants subissent ou celle qu'ils provoquent aussi parfois», explique Sophie Mayeux, adjointe déléguée à l'enseignement, qui

pilote l'opération avec sa collègue Elisabeth Laithier. Dans les écoles, les élèves travailleront également avec leurs enseignants pour inventer un slogan et dire «non à la violence avec leurs mots».

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

Initiatives lycéennes

au Conseil des Jeunes

Un samedi après-midi d'octobre à l'hôtel de ville. La rentrée vient de sonner une seconde fois pour une quinzaine de lycéens. Coralie, Nicolas et les autres sont venus participer à la séance du Conseil des Jeunes. Retrouvailles à l'heure de la deuxième année de mandat.

Le Conseil des Jeunes qu'anime ici Chantal Carraro, accueille pour des mandats de deux ans des lycéens scolarisés à Nancy ou membres d'une association locale.



Un bref tour de table et l'on se remémore les objectifs des différentes commissions: la mise en place d'un bus de nuit dont la desserte serait en phase avec les circuits des jeunes dans la ville, une action de sensibilisation sur les produits entraînant des dépendances... Autant de projets «pour se familiariser avec la vie citoyenne», selon les termes de Chantal Carraro, la conseillère municipale déléguée, qui rappelle la nécessité de considérer

toutes les facettes de cet apprentissage de la démocratie et «d'accepter qu'un dossier puisse ne pas aboutir».

LE CHÂTEAU DE LUNEVILLE

Pour l'heure, les troupes prennent leur mission à coeur et définissent leur plan de travail avec le service Jeunesse de la mairie. L'an passé, elles signaient notamment un concert à l'attention des lycéens pour leur signaler le rendez-vous des Jeux mondiaux des

Transplantés. Et cette rentrée, le projet de la commission culture semble déjà bien structuré : «nous souhaitons toucher un large public avec une exposition sur le château de Lunéville qui retracerait son histoire, évoquerait l'incendie et présenterait des idées de reconstruction», expliquent Irène, Mathilde et Pierre-Nicolas. Ils ont devant eux une année et deux réunions plénières du Conseil pour mobiliser les énergies et les savoir-faire.

Le nouveau gymnase

Terminé fin août, un nouveau gymnase a ouvert ses portes rue Emile Bertin, à quelques encablures du lycée Chopin. Doté de trois salles principales (dont une consacrée aux arts martiaux), cet outil ultramoderne réalisé par la Communauté Urbaine sera géré par la Ville de Nancy. Une aubaine pour les 2200 élèves de Chopin, utilisateurs prioritaires, et pour plusieurs clubs demandeurs de l'agglomération.

«Les infrastructures du lycée étaient devenues insuffisantes. Et compte tenu de l'augmentation du sport loisir et des besoins de nos clubs, il fallait un nouveau complexe», résume Bernard Daum, adjoint en charge des sports. Sacrée ville n°1 pour les équipements sportifs par le journal «L'équipe» en 2000, Nancy garde le cap ! D'ailleurs, le planning du gymnase est déjà complet...

Chopin en service





[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

mag

Actualité

Sans-abri :

Nancy actionne son dispositif d'hiver

«Si vous remarquez qu'un SDF est en danger dans la rue, un seul réflexe : faites le 115» !, lance Fabienne Horras, responsable de l'action sociale à la mairie. Le «dispositif hiver» des sans-abri est en effet déjà en service.

La Ville dispose de nombreux lieux d'accueil pour venir en aide à ceux qui en ont besoin. «A Nancy, il n'y a pas plus de SDF qu'avant», précise d'ailleurs Jean-Marie Schléret, le conseiller municipal délégué, «mais cette population a sensiblement changé. Aujourd'hui, il y a davantage de réfugiés».

Depuis le 17 novembre, des repas sont offerts au 45/47 boulevard d'Austrasie, sur le site des anciens abattoirs, du

lundi au samedi de 18 h 30 à 19 h 45. Et une fois par semaine, Médecins du Monde y est présent pour écouter et soigner. "Des bénévoles de plusieurs associations servent les repas chauds préparés à l'Association de réinsertion sociale", poursuit Fabienne Horras. Le dimanche, c'est «La soupe pour les sans-abri» qui prend le relais, placette Saint-Sébastien et sur les parvis des principales églises de la ville. Des hébergements de nuit sont

également disponibles, rue de Château-Salins prolongée, près du boulevard d'Austrasie. Les sans-abri peuvent y venir avec leurs chiens. Enfin, le Samu Social (le 115) poursuit évidemment sa mission et tourne tous les soirs pour apporter un peu de réconfort, donner des conseils et servir des boissons chaudes.

Un accueil de jour fonctionne les après-midi au 32, rue Sainte-Anne.

Instauration d'un forfait modulable

dans les crèches

Un forfait modulable, calculé sur la présence réelle de l'enfant pendant la semaine. C'est la nouvelle formule adoptée par les huit crèches municipales. «Jusqu'à présent, un tarif unique de 20 jours par mois s'appliquait aux petits Nancéiens inscrits», explique Elisabeth Laithier, l'adjointe à la politique familiale. «Désormais, les parents peuvent choisir de les y laisser de 1 à 5 jours par semaine avec pour seule condition de s'engager sur des

jours fixes de présence». Un forfait modulable, calculé sur la présence réelle de l'enfant pendant la semaine. C'est la nouvelle formule adoptée par les huit crèches municipales. «Jusqu'à présent, un tarif unique de 20 jours par mois s'appliquait aux petits Nancéiens inscrits», explique Elisabeth Laithier, l'adjointe à la politique familiale. «Désormais, les parents peuvent choisir de les y laisser de 1 à 5 jours par semaine avec pour seule condition de s'engager sur des jours fixes de présence».

Une formule plus souple et plus avantageuse.



[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

Délégations supplémentaires

pour deux élues municipales

Les technologies d'information et de communication pour Aline-Sophie Maire, la médecine scolaire pour Sylvie Schlitter-Ballée deux conseillères municipales viennent de se voir confier des délégations supplémentaires.



Aline-Sophie Maire



Sylvie Schlitter-Ballée

«En septembre, le site de la Ville a accueilli plus de 40 000 visites !», se réjouit-elle. Aline-Sophie Maire ne cache pas son intérêt pour internet. «Comme beaucoup de gens de ma génération, je surfe souvent sur le web, que ce soit dans le cadre de mon métier ou de mes loisirs. Cette délégation me passionne, car elle est transversale et va m'amener à travailler avec de nombreux collègues élus».

Première application : la refonte du site municipal, qu'il s'agit de rendre encore plus fonctionnel et convivial. «Mais aussi des projets concernant

les associations, les manifestations de 2005... Et, bien sûr, des liens à renforcer avec le Grand Nancy dans ce domaine des nouvelles technologies !»

LES LIENS ENTRE EDUCATION ET SANTE

Avec la médecine scolaire, c'est une délégation inédite qui voit le jour. Une création à laquelle la personnalité de Sylvie Schlitter-Ballée (elle est médecin, très axée sur la prévention) n'est pas étrangère. Mais c'est aussi le fruit d'un constat : "en tant que conseillère à l'enseignement je me suis plus particulièrement impliquée dans

la restauration scolaire, en suivant par exemple les questions d'allergies alimentaires. Cela m'a confirmé que l'éducation et la santé sont étroitement liées. Car c'est dans l'enfance que l'on intègre le mieux les bases d'une bonne hygiène de vie. C'est ce message que je souhaite faire passer".

Parmi les projets qu'elle envisage, Sylvie Schlitter-Ballée évoque ainsi la lutte contre les facteurs d'obésité, un risque qui concerne de plus en plus de jeunes et autour duquel elle souhaite coordonner des programmes concrets.

Pour les enfants handicapés

Coup de pouce de la Ville en faveur des familles ayant un ou plusieurs enfants handicapés à charge. Dès le premier enfant, elles pourront désormais bénéficier d'un remboursement annuel de 152,45 € sur un certain nombre d'activités liées à l'éducation ou aux loisirs (culture,

sport, restauration scolaire, haltegarderie...). Récemment présentée en conseil municipal par Valérie Rosso-Debord, l'adjointe déléguée aux handicaps, cette mesure s'appuie sur le dispositif «Carte Famille» créé en 1994 à

destination des familles nombreuses par la Ville, le Centre communal d'action sociale et l'Union départementale des associations familiales.

renseignements : CCAS, service politique familiale, tél. : 03 83 39 03 30

[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)

Votre atelier de vie de quartier



Vous aimez votre quartier et vous avez des idées pour l'animer ou y améliorer la vie quotidienne ? Vous souhaitez mieux connaître les projets de Nancy et vous y impliquer ? Alors, du 1er au 18 décembre, poussez la porte des ateliers de vie de quartier à l'occasion de leurs assemblées générales.

Certains se mobilisent durablement. D'autres s'y associent «le temps d'une idée, le temps d'un projet», comme l'explique Claudine Guidat, première adjointe au maire, soulignant ainsi la souplesse de la formule. Mais tous trouvent dans les ateliers un lieu où s'exprimer, dialoguer, s'impliquer dans la vie du quartier et de la cité. En près de trois ans d'existence, «ces associations d'habitants ont largement montré leur apport à la démocratie locale, poursuit Claudine Guidat. Contribuant à la responsabilisation citoyenne,

elles prennent des initiatives originales, imaginées sur le terrain et accompagnées par la collectivité, Ville ou Grand Nancy». Des exemples ? Il y a les Trois Maisons qui testent, rue après rue, l'accessibilité de l'espace public aux handicapés. Beauregard-Boufflers-Butthégnémont qui expose des oeuvres d'art dans le parc de la Cure d'Air. La Ville Vieille qui s'attaque au problème du bruit nocturne. Poincaré-Foch-Anatole France qui se penche sur la question du stationnement. Solidarité ou cadre de vie, les centres d'intérêt des ateliers de vie de quartier, on le voit, sont multiples. Et si vous y faisiez partager les vôtres ?

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

et vous



Pour participer aux assemblées générales

Les ateliers de vie de quartier sont des associations d'habitants. Lors de leurs assemblées générales, vous pouvez donc participer à l'élection du conseil d'administration... ou vous y faire vous-même élire. Une seule condition : résider dans le quartier ou y exercer une activité professionnelle. Dates et lieux des rendez-vous.

[Léopold-Ville Vieille](#)
[Mon Désert-Jeanne d'Arc](#)
[Saint Pierre-III Maisons-Croix-Vayrings](#)
[Stanislas-Meurthe](#)
[Haut du Livre-Genilly](#)
[Saurupt-Clémenceau](#)
[Saint Pierre-René II-Bonsecours](#)
[Beauregard-Scarpone-Libération](#)
[Beauregard-Boufflers-Buthégnemont](#)
[Poincaré-Foch-Anatole France](#)
[Haussenville-Blandan-Donop](#)
[Centre Ville-Charles III](#)

- > lundi 1 er déc. à 20h30 : MJC Saint Epvre, 14 rue du Cheval Blanc.
- > mardi 2 déc. à 20h30 : Foyer G. Moulleron, 129 rue Gabriel Moulleron.
- > mercredi 3 déc. à 20h30 : Foyer de l'Atrie, 10 rue de l'Atrie.
- > jeudi 4 déc. à 20h30 : Ecole d'Architecture, 2 rue Bastien Lepage.
- > vendredi 5 déc. à 20h30 : Centre social La Clairière, avenue Pinchard.
- > lundi 8 déc. à 20h30 : Ecole de Kiné, 57bis rue de Nabécor.
- > mardi 9 déc. à 20h30 : Foyer des Anciens, 2 rue Claude Deruet.
- > mercredi 10 déc. à 20h30 : Salle Sittler, 55 rue de la Colline.
- > vendredi 12 déc. à 20h30 : MJC Beauregard, Place Maurice Ravel.
- > mardi 16 déc. à 20h30 : Salle Henri Blaise, 39 rue de Laxou.
- > mercredi 17 déc. à 20h30 : Centre social Jolibois, 4 avenue Général Mangin.
- > jeudi 18 déc. à 20h30 : Salle Didion, 1 rue Didion.

Stationnement : à chacun sa place

Depuis le 11 juillet, le stationnement illicite est plus sévèrement réprimé. Pour tout automobiliste garé sur l'une des 220 places de l'agglomération réservées aux handicapés, sur les trottoirs, bandes cyclables ou sites de transports en commun, la contravention est passée de 35 à 135 euros. Une somme à laquelle s'ajoutent les frais de fourrière -96 euros-.

du civisme, une façon de marquer son respect vis-à-vis des personnes handicapées et des autres usagers de l'espace public, comme les piétons et les cyclistes».

Les PV pour stationnement illicite (beaucoup) plus chers... une mesure nationale qui sera appliquée à Nancy.

«Cette hausse n'a pas été décidée par la municipalité. Il s'agit d'une mesure nationale qui touche l'ensemble du territoire et dont nous veillons à la

mag

au fil des Quartiers

stricte application», précise Jean-Louis Thiébert, l'adjoint délégué. Ajoutant qu' «éviter d'envahir les trottoirs et les emplacements réservés, c'est au-delà



mag

des Quartiers

Les usagers du parc Charles III font cause commune

CENTRE VILLE-CHARLES III

Récemment mis en place, le comité d'usagers du parc Charles III permet aux habitants du quartier d'évoquer les meilleures manières de vivre ensemble cet espace public. Et de mettre les propositions en commun.

Le parc Charles III, un espace de vert recherché en plein centre-ville et où toutes les générations veulent cohabiter sereinement.

Véronique Dollard, Françoise Bailly et Odette Seywert l'avouent: «le parc Charles III, c'est un peu notre cheval de bataille. Nous tenons à ce qu'il puisse être partagé par tous, d'autant que beaucoup de familles, ici, vivent en appartement et n'ont pas de jardin». Membres de l'atelier de vie du quartier Centre Ville-Charles III, elles participaient en septembre dernier, à l'hôtel de ville, à l'installation du comité d'usagers du parc. Une structure de concertation déjà testée avec les riverains du parc Sainte-Marie et qui semble porter ses fruits. Olivier Husson et Patrick Blanchot, respectivement adjoint de territoire et conseiller municipal délégué aux espaces verts, le relèvent: "le comité

permet de mieux gérer le quotidien. C'est aussi un lieu de dialogue constructif pour appréhender le long terme, car il réunit autour d'une même table tous les publics du paru".

1800 M² DE PLUS

Un proviseur de lycée et des enseignants, une poignée de passionnés de skateboard, des mamans, des seniors... Ils étaient nombreux à se retrouver avec les élus de la Ville pour la première réunion du comité. Questions de sécurité, de cohabitation entre générations ou activités, le débat n'a pas manqué de sujets ni d'idées. «Au sein de l'atelier de vie, il faut dire qu'un groupe de travail fonctionne depuis déjà deux ans. 11 veille au respect des équipements,

suggère des pistes pour l'embellissement du parc», souligne son président Olivier Durat.

Aujourd'hui, la formule souple du comité permettra à davantage de personnes de prendre la parole, et ce une fois par trimestre. «Il est très encourageant de voir les plus jeunes s'engager et constituer une véritable force de proposition», note encore Olivier Husson tout en affichant l'objectif prochain du comité: «aborder la restructuration du parc au printemps 2004, avec la démolition des anciens bâtiments des Pompes Funèbres». Un chantier qui permettra à l'espace vert de gagner notamment en surface 1800 mètres carrés... dont l'aménagement est à inventer.

ENTRE MEURTHE ET CANAL

Les professionnels

de l'urbanisme s'intéressent aux... "Rives de Meurthe"

Le Forum des Projets Urbains, une manifestation professionnelle d'envergure nationale organisée début novembre à Paris, a invité Nancy à présenter les programmes d'aménagement en cours entre Meurthe et Canal. Pour Alain Barbillon, le directeur du service d'urbanisme qui a assuré la présentation avec François Pélissier

et Denis Grandjean, les deux élus délégués, le fait que le projet nancéien soit sélectionné montre «qu'il est désormais considéré comme une opération majeure, à l'instar de ce que réalisent quelques autres grandes villes comme Bordeaux, Lyon, Nantes ou Marseille». Pour souligner l'évolution du quartier,

qui retrouve progressivement son attractivité, Ville et Grand Nancy ont d'ailleurs travaillé à une nouvelle dénomination qui va prochainement entrer en vigueur: celle de «Rives de Meurthe». Une signalétique spéciale, comportant de nombreux éléments d'information sur l'histoire et l'avenir du secteur, sera mise en place à cet effet au tournant de l'année.

BOUDONVILLE-SCARPONE-LIBERATION

Pas à pas

Vers l'insertion sur le chemin des Sifflets

La vue est belle, presque imprenable. Ce matin, sur les hauteurs de Boudonville, le ciel est dégagé. Du bout de la rue de la Croix Gagnée, des odeurs de terre fraîchement retournée remplissent l'air frais, sous la côte Sainte-Catherine.

Elles proviennent d'un petit chantier discret, en contrebas, celui du chemin des Sifflets. «Sifflets, car la légende raconte qu'autrefois on y sifflait les chèvres... C'était un chemin de verger, à flanc de colline. Depuis longtemps, il était à l'abandon, impraticable, faisant même office de dépotoir à certains endroits». André Crouzier, de l'Atelier de vie de quartier, revient sur l'histoire du lieu et explique l'intérêt de l'inclure aux grands sentiers pédestres qui serpentent dans l'agglomération. Une fois nettoyé, terrassé et réaménagé, le chemin redevenu praticable permettra la jonction entre un circuit sur les hauteurs de Boudonville, riche en points de vue et en patrimoine, et une balade plus bas, le long de la rue de la Colline, en direction de la Cure d'Air.

Cette mise en valeur des coteaux, et notamment du grand «poumon vert» qui ceinture le Haut-du-Lièvre, est également «porteuse d'un projet social», explique Gérard Michel, adjoint en charge de l'action sociale pour l'emploi. Chantier d'insertion, le chemin des Sifflets embauche une douzaine de personnes venues d'horizons très différents, partageant les mêmes problèmes (chômeurs longue durée, jeunes en difficulté...). «Par le biais d'une activité en équipe utile à la collectivité, ce type d'opération permet le ré-apprentissage des réflexes inhérents au monde du travail, avec des résultats de réinsertion probants». Forte de cette double utilité, la

formule constitue d'ailleurs, actuellement, l'un des axes importants de la politique municipale en matière d'insertion.

Gérard Michel et Simone Debord (à g.) qui anime le service d'action sociale pour l'emploi, avec toute l'équipe du chantier.



Conseils malins et ateliers pratiques

Nancy Ville Santé veut vous redonner le goût de l'équilibre

Promouvoir les bienfaits de l'équilibre nutritionnel et de l'activité physique... Jusqu'au 20 décembre, Nancy fait partie des 10 villes françaises qui, à travers une multitude d'actions, relaient le programme national Nutrition Santé.

Comment se préparer un pti'déj équilibré lorsque l'on est étudiant : morceaux choisis, au petit matin, sur le campus...



En 2001, le service Nancy Ville Santé avait lancé une enquête pour mieux connaître les habitudes alimentaires de trois publics ciblés : les étudiants, les personnes âgées - Nancy est ville pilote du programme Bien Vieillir et les personnes défavorisées. "Les recommandations de Nutrition Santé et les résultats de l'enquête nous ont permis de créer des actions adaptées en collaboration avec de nombreux partenaires : collectivités territoriales, Caisse primaire d'assurance maladie, universités, CHU...", explique Valérie

Lévy-Jurin, l'adjointe déléguée. Pour (re)trouver son équilibre, les suggestions ne vont donc pas manquer. Ainsi le Rallye du Goût. Fin octobre, la salle Chepfer, à la mairie, est noire de monde. Ici, Nellie, étudiante en nutrition, propose des jus de fruits aux épices. Orange au gingembre ! «Cela peut donner des idées de cocktail. Les épices ont en plus l'avantage d'égayer les plats et de rehausser le goût sans rajouter de sel»
Là, Mélanie et Aline, deux étudiantes de l'UFR-STAPS (sport) font remplir des quizz. «Notre objectif est de faire

étaient au programme de ce rallye, qui se poursuivra le 5 décembre à la Pépinière. Pour les seniors, la lutte contre l'ostéoporose, la diététique-plaisir et même la gymnastique feront l'objet de multiples interventions dans les clubs et foyers du troisième âge. Quant au grand public, il pourra profiter d'entretiens personnalisés avec des diététiciens à Carrefour Santé (réservation obligatoire). Et ce n'est pas tout! Des prototypes de pti'déj équilibrés servis dans les fats aux ateliers «Régalons-nous sans trop dépenser», l'opération «Un équilibre à préserver» aura vraiment tout fait pour permettre à chacun de repartir du bon pied.

L'activité physique : utile à tout âge.

comprendre que l'on peut rapprocher l'activité physique par des moyens ludiques. A partir de là, avec une alimentation équilibrée, la perte de poids ne pose plus de problème»

ENTRETIENS PERSONNALISÉS
Conseils malins et bons réflexes

• «Un équilibre à préserver», jusqu'au 20 décembre à Nancy. Renseignements, lieux et programme complet : Nancy Ville Santé, 03 83 39 03 38, ou nancyvillesante@mairie-nancy.fr



12

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

Des ordinateurs

dans toutes les écoles

Que toutes les écoles primaires nancéennes disposent d'un équipement informatique de base, tel est l'objectif que s'est fixé la municipalité.

Anticipant les directives de l'Education Nationale sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans pratiques pédagogiques, la Ville multiplie depuis deux ans les échanges entre élus, services, directeurs d'école et Inspection Académique. «Avancer de front sur la qualité d'entretien des lieux scolaires (295 salles de classe), le renouvellement de leur mobilier et l'équipement informatique des salles spécialisées et des bureaux de direction, c'est la ligne de conduite que nous nous sommes fixée», confie Sophie Mayeux, adjointe déléguée à l'enseignement et aux activités périscolaires.

RENOUVELLEMENT TOUTS LES SIX ANS

En ce qui concerne l'informatique, la tâche est énorme. Depuis 1994, la Ville a équipé progressivement les écoles mais le matériel ancien n'est plus compatible avec les systèmes d'aujourd'hui. Il faut donc procéder à son renouvellement (six salles en 2003), en parallèle des nouvelles installations et de la maintenance. Au niveau du budget, c'est un plan pluriannuel d'investissement qui a été décidé. "Nous avons prévu le remplacement complet de tout le matériel informatique tous les six ans", poursuit Sophie Mayeux. Une réflexion est également

menée sur l'équipement des classes en grande section de maternelle.

Autre progrès à noter : en lien avec la Communauté urbaine, une connexion internet en ADSL a été réalisée pour toutes les salles informatiques des écoles élémentaires et une formation dans les cyberbases communautaires est proposée aux enseignants qui le souhaitent.



Le matériel informatique a été renouvelé cette année dans 6 classes.



mag

la ville au Quotidien



Attentive à la qualité de vie des scolaires sur les aspects les plus quotidiens, la Ville distribue depuis la rentrée dans toutes les écoles un guide pratique, édité cette année sous le label Ville amie des enfants, obtenu en 2002. Il regroupe un maximum d'informations sur la santé, la sécurité, les différents services en matière de sport, de loisirs et d'accueil (scolaire, périscolaire et de la petite enfance).

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

mag

A l'affiche

> fête

Saint-Nicolas en défilé, en livre et à la course



Saint-Nicolas replonge chacun de nous dans son imaginaire enfantin. Fidèle au rendez-vous, il descendra dans les rues le premier dimanche de décembre.



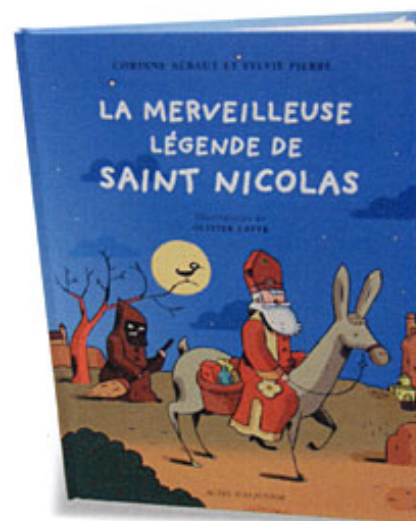
30 novembre, coup d'envoi des festivités: comme chaque année, les Nancéiens seront amenés à chausser leurs baskets pour les foulées de la Saint-Nicolas. Un peu d'effort avant le réconfort. A partir de 9 h 30, parcours de 3,5 km pour les jeunes, puis course de 10 km qualificative pour les prochains championnats de France. Mais un circuit «spécial familles» de 980 m a également été balisé...

Le 4 décembre, place aux universitaires pour une course disons insolite : les étudiants sont invités à venir déguisés! Entre sport et animations de rue, la ville sera en fête. Le lendemain, ce sont 3 600 enfants des écoles primaires qui, encouragés par Saint-Nicolas, s'élanceront à travers la Pépinière. Le 7 décembre, mitre bien mise et crosse à la main, l'évêque de Myre visitera la ville. «Des personnages merveilleux tout droit sortis du grand écran

envahiront les rues. De Cendrillon aux Schtroumpfs, en passant par Lucky Luke, Alice aux pays des merveilles, les 101 Dalmatiens ou encore Robin des Bois ou Peter Pan..., ils seront tous présents», annonce Patrick Baudot, l'adjoint délégué aux fêtes. Le cortège, composé d'une soixantaine de formations musicales et de chars, partira de la place Carnot à 16h30. Les enfants sages se verront remettre des bonbons par des peluches géantes.

Plus proche des traditions, le cruel boucher et le Père Fouettard seront aux côtés de Saint-Nicolas. Légendes sur lesquelles les élèves de maternelle des écoles de la ville seront incollables. Début décembre leur aura en effet été distribuée La merveilleuse légende de Saint-Nicolas, un livre de Corinne Albaut et Sylvie Pierre, deux auteures nancéiennes qui évoquent le personnage à travers 20 comptines pleines d'humour et de poésie.

Après son parcours dans les rues de Nancy, le défilé arrivera place Stanislas et sera suivi d'un magnifique feu d'artifice. A noter qu'une zone, située devant l'Office de Tourisme, sera spécialement aménagée pour les personnes à mobilité réduite.



Éditée chez Actes Sud Junior, la merveilleuse légende de Saint Nicolas (illustrations d'Olivier Latyk) est également en vente en librairie, 10 €

[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)

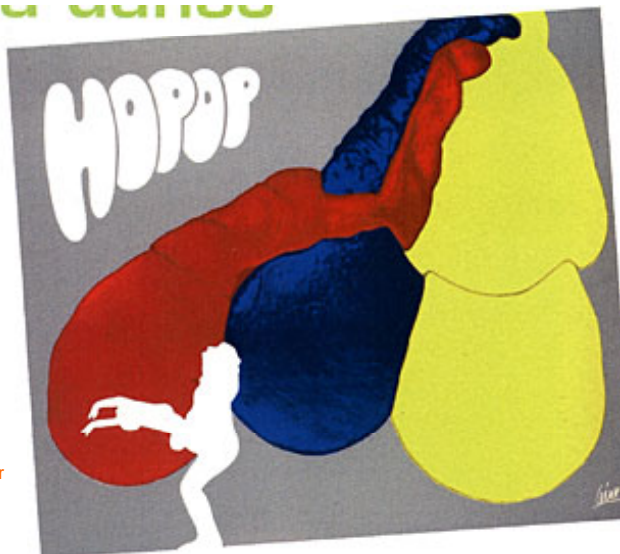
> expositions

Quand les plasticiens mènent la danse

Jean Albert Cartier, directeur du Ballet Théâtre Contemporain pendant plus de 20 ans, à Amiens, Angers et enfin Nancy de 1978 à 1988, concevait la danse comme un art total. Pour arriver à ses fins artistiques, le maître a associé aux plus grands chorégraphes des musiciens prestigieux, mais aussi le génie de plasticiens comme

Calder, Delaunay, Césaire, Morellet ou Pignon qui réalisèrent décors et costumes. Pour le 35e anniversaire du Ballet Théâtre Contemporain, aujourd'hui CCNBallet de Lorraine, le musée des Beaux-arts organise une grande exposition retraçant cette aventure artistique

Une esquisse de César pour le Ballet Théâtre Contemporain



exceptionnelle à travers photos, croquis de costumes et décors signés par les plus grands artistes du XXe siècle. A ne pas manquer!

Du 27 novembre au 1er mars, musée des Beaux-Arts, place Stanislas. Renseignements : 03 83 85 30 72.

> scène

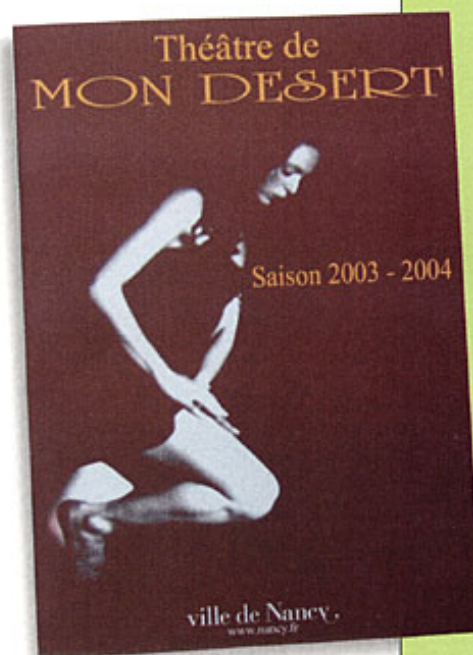
Le Théâtre de Mon Désert mélange les genres avec bonheur

Le Théâtre de Mon Désert est ouvert depuis janvier «et le bilan est déjà plus que satisfaisant», lance Laurent Hénart, l'adjoint à la culture. Le lieu est en effet en passe de réussir son pari: «offrir une réelle diversité esthétique et de genres au public, tout en permettant aux troupes de Nancy et de la région de diffuser leurs créations».

Lieu de découverte et de mélange des disciplines, Mon Désert va proposer cette saison 150 représentations, dont voici quelques aperçus non exhaustifs... Novembre s'ouvrira en théâtre et musique avec la Cie Le Tourbillon et son «Credo». Humour décalé en janvier, la Cie Ramirez relance «Les aventures

lamentables d'Oscar Phosphate». En février, conte clownesque avec Jongler et Cie et cabaret théâtre avec «Le cabaret du lapin noir». En mars, les créations de mode des Braguettes Magiques vous feront tourner la tête le temps d'un défilé. En avril, invitée par En Compagnie d'Eux, les marionnettes russes Skazki raviront petits et grands. A voir également: deux expositions de Nicolas Valette (graphisme) et Thierry Domagala (peinture).

**Théâtre de Mon Désert
71bis rue de Mon Désert.
Renseignements : 03 83 85 34 84 ou
theatremondesert@mairie-nancy.fr**



Une plaquette programme détaillée est disponible en mairie.

mag

A l'affiche



[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

Recettes historiques pour fines bouches nancéiennes

De la crème Lyautey à la fleur d'oranger à la salade Takashima - du nom du célèbre peintre japonais de l'Ecole de Nancy - à base de pommes de terre, crosnes et moules, Michèle Maubeuge livre les secrets croquants et savoureux des recettes de cuisine lorraines et de leur histoire.

Dans son dernier livre, l'historienne de l'art, derrière les fourneaux depuis l'âge de 14 ans, propose 80 préparations savoureuses issues de la tradition régionale ou inventées à la gloire de personnalités du cru. Parmi elles, le potage

du comte de Germiny. «Grandamateur de bonne chère, le garde des sceaux du duc de Lorraine avait réclamé un potage pour se reposer l'estomac», raconte Michèle Maubeuge. «Le grand chef parisien Adolphe Dugléré lui en a concocté un tout spécialement. A base d'oseille, de cerfeuil, mais aussi de crème et d'oeufs, le breuvage restait fort riche et consistant afin de rassasier le gourmand»!

BERGAMOTE POUR LES CURISTES

Autre personnage incontournable : Edmond de Goncourt. «Né à Nancy, l'écrivain est toujours resté très attaché à la Lorraine et à sa cuisine. A tel point qu'il fit venir à Paris un vieux cordon bleu des Vosges pour qu'elle puisse lui préparer ses plats préférés :

la bisque d'écrevisses et le salmis de bécasse».

Pour les gourmands qui saliveraient encore, Michèle Maubeuge suggère deux desserts subtils et capiteux parfumés à la bergamote: la mousse au chocolat et les oeufs à la neige. Inventée par le confiseur Lillig, la «bergamote de Nancy» avait en effet pour but premier de soulager les maux de bouche des curistes après leurs séjours dans les stations vosgiennes aux eaux sulfureuses.



La petite histoire des recettes, mais aussi les ingrédients qui permettent de les réussir.

Les meilleures recettes illustrées de Lorraine. Tradition et invention, de Michèle Maubeuge, aux éditions Pierron, 17 € Illustrations de Guy Untereiner.

Vitrines primées en 2003

Dans un souci d'intégration des vitrines et enseignes commerciales dans leur environnement, notamment en secteur sauvegardé, la Ville organise chaque année un concours visant à récompenser dix commerçants ayant créé ou renouvelé une devanture. «Nous prenons avant tout en compte l'originalité, les contraintes à surmonter,

l'effort fourni et le respect de la réglementation, explique Josette Capiaumont, la conseillère déléguée. Cela a souvent un effet stimulant pour les commerces voisins».

Cette année, ont été primés pour leurs vitrines le Café Saint-Nicolas, rue Saint-Nicolas; Esprit de Femme, rue des Ponts;

Atypic, rue Gambetta et La Maison du Kebab, rue Charles III. Ainsi que pour leurs enseignes Ong'net, rue des Carmes; Le Bonhomme de bois, rue d'Amerval; L'Arche de Noë, rue Gambetta; A la Table du Bon Roi Stanislas, rue G. Simon; le Goethe Institut, rue de la Ravinelle et L'Est Républicain.

[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)

> littérature

Le Nancéien Philippe Claudel

| Prix Renaudot 2003

Lundi 3 novembre, 12 heures. Le Prix Renaudot est attribué au Nancéien Philippe Claudel pour son superbe livre sur fond de Grande Guerre : Les âmes grises.

Partout en France, les libraires en avaient fait leur livre favori de cette rentrée. Philippe Claudel et ses Ames grises étaient aussi dans le cœur du public comme dans celui des critiques littéraires. Un seul exemple, ce commentaire de Jérôme Garcin dans un grand hebdomadaire parisien : «Voici un roman comme on n'en lit plus, comme on n'en écrit plus. x

Le Prix Renaudot récompense non seulement un livre, mais un parcours. Philippe Claudel est né à Dombasle. Et même si aujourd'hui il travaille souvent à Paris comme scénariste avec les plus grands réalisateurs, il est maître de conférences à Nancy 2 et réside toujours dans cette Lorraine qu'il aime, où est son cocon familial, son équilibre.

Bouillon de Culture. La même année, Françoise Rossinot, président du jury du Prix Radio France Nancy Lorraine (aujourd'hui France Bleu Sud Lorraine) lui remettait, enthousiaste, lors du Livre sur la Place, la Feuille d'Or de la Ville de Nancy. Une première reconnaissance régionale. Depuis, Philippe Claudel a publié une dizaine d'ouvrages parmi lesquels Au revoir Monsieur Friant, J'abandonne et Les Petites mécaniques (Bourse Goncourt de la nouvelle 2003).



CHEZ PIVOT Lorsqu'il a adressé en 1999 son premier manuscrit, celui de Meuse l'oubli, à un éditeur, il était professeur de français dans un lycée nancéien. Un mois après la sortie du livre, Bernard Pivot l'invitait déjà à

Le 1er décembre, à 17h30, salle Poirel, Philippe Claudel sera le prochain invité des Rencontres de Françoise Rossinot. Au terme du débat, il signera ses ouvrages.
Inscriptions : Hôtel de Ville - Librairies membres de l'association "Lire à Nancy".

> mobilisation

"Nancy 2005" : avec les associations

«Le Temps des Lumières doit être une occasion de mobilisation et de fierté pour les acteurs locaux». Laurent Hénart, adjoint délégué à la culture, convie donc les associations, les établissements scolaires et les organismes d'animation de la cité le 27 novembre à 20h30

à l'Opéra de Nancy et de Lorraine. Objet de cette rencontre à laquelle participeront aussi les élus : présenter l'esprit et les grandes lignes de «Nancy 2005, le temps des Lumières» et appeler les différents intervenants à

mettre leur créativité au service de cet événement. La réunion sera l'occasion pour les représentants de la Ville, du Grand Nancy et de la Mission 2005 de proposer un calendrier de travail aux quelque mille structures qui ont été conviées.

mag

A l'affiche

[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)

[page suivante](#)

mag

> patrimoine

Au cœur des livres d'Heures

La Médiathèque présente une exposition sur les livres d'Heures jusqu'au 3 janvier. Un ouvrage y retient tout particulièrement l'attention : le livre d'Heures des Fours, une famille nancéienne au service des ducs de Lorraine.

Apparu à la fin du XIII^e siècle, le livre d'Heures, issu du bréviaire et du psautier, répond aux attentes des laïcs qui désiraient avoir un livre de dévotion. Il tire son nom des huit heures canoniales qui rythment la journée de prières faites à la Vierge Marie. Ces ouvrages étaient réalisés par des copistes, puis des artistes y peignaient des illustrations. Modeste copie ou manuscrit luxueux, les exemplaires traduisent ainsi le statut social de leurs propriétaires qui s'en servaient souvent comme livret de famille. «Celui des Fours fait partie du patrimoine nancéen. On a produit

beaucoup de ces livres en France, au XIV^e siècle, mais très peu en Lorraine», explique André Markiewicz, le conservateur de la Médiathèque.



Retrouvé par miracle chez un bouquiniste londonien et acheté grâce au soutien de l'état, le livre d'Heures des Fours a repris sa place dans le patrimoine nancéen.



> à Metz

Ballet classique et danse contemporaine

• L'Opéra-Théâtre de Metz donnera le grand ballet classique Coppélia de Léo Delibes, d'après le conte d'Hoffmann, les 27, 28, 29 et 30 novembre, et 26 et 27 décembre. Patrick Salliot, qui signe la chorégraphie, a choisi de traiter le ballet comme un divertissement et en propose une version façon comédie musicale des années 60. renseignements au 03 87 75 40 50 de 14h à 17h.

• L'Arsenal proposera Saetta, une chorégraphie-concert signée Isabelle van Grimde-Marie-Hélène Fournier, les 4 et 5 décembre. La chorégraphe et la compositrice ont travaillé ensemble sur l'énergie du son et sur l'impact du geste, produisant ainsi une pièce pour six interprètes, musiciens et danseurs confondus dans un ensemble à géométrie variable. réservations : 03 87 74 16 16, www.mairie-metz.fr/arsenal

[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)

Menaces sur l'environnement...

Ces dernières semaines, deux mauvaises nouvelles sont venues menacer notre environnement et la majorité municipale aurait voulu les passer sous silence. Et pourtant, la qualité de l'eau et de l'air sont en danger.

de l'eau d'abord,

L'Agence de l'eau du bassin Rhin-Meuse, souvent méconnue mais dont le rôle est fondamental pour la qualité et la gestion des ressources en eau, se voit ponctionner de 45 Millions d'euros par le gouvernement aujourd'hui aux abois. Cette agence gère l'eau en Lorraine en soutenant les investissements effectués dans ce domaine par les mairies et la Communauté urbaine du Grand Nancy.

Ainsi, les travaux de l'usine de production d'eau potable située à Vandœuvre, ceux de la station d'épuration de Maxéville et la mise aux normes des branchements de Nancy - dont près de la moitié sont encore au plomb (!) - sont subventionnés jusqu'à 50 % par cette Agence.

Sauf à augmenter encore le prix de l'eau ou à retarder les travaux nécessaires, c'est tout un équilibre qui se trouve fragilisé.

de l'air ensuite,

L'usine d'incinération des déchets de Ludres ne respecte pas la directive européenne. Les émissions de dioxines dépassent de 33 fois le seuil recommandé (3,3 ng/m³ au lieu de 0,1 ng/m³). La pollution de l'air qui s'en suit et les retombées en milieu naturel ne semblent pas inquiéter les élus de la majorité. Bien au contraire, ils ont préféré oublier d'annoncer les résultats, puis nier les faits et enfin minimiser les risques toxiques, pourtant bien connus, des rejets de dioxines.

Refuser d'admettre une augmentation de la pollution et les 15 Millions d'euros d'investissements nécessaires pour mettre aux normes l'usine d'incinération afin d'y remédier, c'est le choix qu'a fait l'élu en charge des déchets à Nancy. Ignorance ou légèreté ?

Ces sujets sont trop sérieux pour considérer que le fait de soulever les problèmes et vouloir en débattre relève de la polémique. Comment, dans ces conditions, accorder notre confiance sur les réponses apportées dans la lutte contre la pollution atmosphérique et le taux d'ozone, souvent trop élevés à Nancy ?

Des efforts sont à faire de la part d'une majorité municipale qui perd, jour après jour, le sens du débat démocratique. **Ses responsabilités lui donne le devoir d'informer le public de ce qui le concerne au premier chef la qualité de son environnement.**

Jean-Jacques DENIS et Olivier MERGAUX

Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY-Energies

Groupe des Elus de gauche
Groupe NANCY-Energies

Hôtel de ville- Place Stanislas • Case officielle n° 1 -54035
Nancy cedex

Tél. :03 83 85 31 50 - fax :03 83 85 31 55 -
NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

La mayonnaise et le soufflé !

Au terme de ces deux années d'apprentissage de la cuisine politique, où je me suis mis à l'école du maître de l'hôtel de notre ville, je m'étonne aujourd'hui que malgré l'expérience du Chef, le dévouement de ses mitrons et l'importance des moyens dont ils disposent - si nombres de leurs plats sont certes réussis - leur mayonnaise ne prend pas toujours et leur soufflé retombe souvent. S'il en fut ainsi hier de la mayonnaise «Stanislas-Meurthe», comme il pourrait en être demain du soufflé «Nancy 2005», c'est que la cuisine n'est pas seulement une technique; à son plus haut niveau de notre culture, elle est un art, qui requiert un fin dosage des goûts et qui exige du souffle. Quelques grands restaurants de la rive gauche parisienne ont excellé jadis dans cet art ancien, et longtemps leurs confrères de la rive droite se sont inspirés de leurs recettes. Mais aujourd'hui leur inspiration s'est tarie ; la rive gauche s'est essouffée et empêtrée dans un clientélisme de confort, et sa cuisine désuète n'est plus goûtée que par quelques bourgeois bohèmes.

Sur la rive droite en revanche, les chefs de la nouvelle cuisine technocratique en maîtrisent certes les arcanes, mais ils manquent toujours de ce souffle insaisissable et ils maîtrisent mal ce dosage instable de la moutarde et de l'huile, sans lequel il n'est pas de bonne mayonnaise maison, sinon celle préfabriquée qui s'achète à l'hypermarché. Prenons précisément l'exemple du transfert annoncé de l'hypermarché Auchan du boulevard Lobau au quartier Marcel Brot. Un tel projet requiert en effet un dosage complexe entre de multiples exigences, souvent contraires

- **une exigence d'urbanisme et d'esthétique** tout d'abord, car trop d'horreurs enlaidissent nos villes et leurs entrées, pour que ce nouveau projet ne vienne parachever ce désastre d'urbanisme et d'architecture ou ne vienne déséquilibrer le plan de déplacement urbain (PDU).

- **une exigence de développement durable et concerté** ensuite, qui soit tel que les collectivités publiques ne se livrent pas à la même concurrence ou à la même chasse à l'impôt que les entreprises privées.

- **une exigence sociale** surtout, qui suppose qu'une solide étude d'impact de ce projet sur l'emploi net réel de notre communauté urbaine soit préalablement entreprise.

- **une exigence économique** enfin, au regard notamment du commerce de détail du centre ville et du Centre Saint Sébastien, car la coïncidence de ce projet avec l'arrivée du TGV en gare de Nancy, pourrait avoir sur eux un effet catastrophique. Il est douteux en effet que les parisiens viendront alors faire leurs emplettes à Nancy - ou y goûter notre cuisine - mais que ce sera plutôt l'inverse. Pour autant nous sommes favorables à la réhabilitation du quartier Marcel Brot et au transfert de l'hypermarché Auchan. Ce transfert permettrait notamment de réaménager le boulevard Lobau et les bords du canal, qui ont déjà été bien améliorés, mais dont les potentialités en matière d'urbanisme, comme celles de « Stanislas-Meurthe » d'ailleurs, sont ou restent considérables. Mais c'est ici que le souffle et le sens du dosage sont requis afin que ce réaménagement soit fait avec goût et intelligence, dans le souci de l'intérêt général et en vue d'un développement esthétique et durable, et non pour satisfaire les fantaisies de tel architecte en manque de publicité, ou la fringale de tel promoteur ou capitaliste en manque de profits.

Philippe BERTAUD

Groupe Victoire pour Nancy

Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél.: 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

mag

Tribunes Libres

[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)



ANIMAL ET PROPRETÉ : DES ACTIONS DANS LA VILLE

Chaque jour, la Ville de Nancy ouvre pour offrir aux animaux domestiques, et particulièrement aux chiens, la place qui leur revient en ville. Avec le soutien des Pilotes de Proximité qui expliquent et suivent la démarche, Nancy s'active en faveur de la propreté dans tous les quartiers : création

et entretien quotidien de Canisites, mise à disposition de Canisacs et de poubelles pour faciliter le bon geste, développement des espaces de liberté pour l'accueil des chiens... Vous aussi, participez à la qualité de vie et à la propreté de votre ville, optez pour un

comportement responsable, **OSEZ LE BON GESTE !**

Pour tout renseignement
Internet : www.nancy.fr
e-mail : ville-en-direct@mairie-nancy.fr
Tél. Pilotes de Proximité : 03 83 85 33 65



[fermer](#)

[imprimer](#)

[sommaire](#)

[page précédente](#)